

Tatline devant la maquette nouvellement complétée de son monument pour la Troisième Internationale, (1920)



L'esquisse de Tatline pour un Monument à la Troisième Internationale (1919) est à la fois une tour qui montre les éléments de sa construction, et une double spirale. La première partie de l'étude présente la spirale comme motif originel de la signification. On analyse d'abord la préhistoire de la spirale en tant que forme de pensée pour le symbolisme russe et la théorie politique du matérialisme dialectique. Tatline a généralisé cette forme-pensée de la spirale pour en faire un schéma universel dans lequel convergent à la fois la croissance naturelle et culturelle et le progrès technique et politique. La deuxième partie de l'étude traite de la réception du Monument de Tatline en tant qu'oeuvre d'art essentielle de l'avant-garde. Ses trois éléments majeurs - la technique autoréférentielle, la hauteur considérable et la forme spirale - seront repris par la suite séparément. Ainsi par exemple par Robert Smithson, qui présente un môle en forme de spirale dans un lac de sel pollué dans l'Utah (1971) comme une métaphore surchargée -, cette fois-ci toutefois, le projet non réalisé de Tatline de signifier l'ascension est remplacé par une image réalisée, mais plate et vite inondée de la destruction de la nature, de l'entropie et de la fin - ou mieux encore : du retour du temps.